

les sympathies qu'il a laissées dans notre ville dans sa carrière de magistrat.

— Le conseil municipal de Châlon vient de nommer une commission pour préparer l'érection, sur une place de cette ville, d'une statue de Nicéphore Niepce, l'inventeur de la photographie.

— Le vendredi 12 Janvier, s'est ouverte l'Exposition annuelle des amis des arts. Hâtons-nous de saluer les étrangers qui ont répondu à notre invitation et nos compatriotes qui ont osé se mesurer avec les plus redoutables rivaux. Grâce à eux, notre Ecole ne sera point vaincue et malgré l'abstention systématique du brillant pinceau des Maisiat, Lays, Allemand, et de Levigne le fécond, les Lortet, Sicard, Ponthus-Cinier, Appian, Compte-Calix, Chatigny, Bellet du Poisat, Bertrant, Castex des Granges, Pagny, Perrachon, Biard, Girier, Hayette, Jacquand, et le vieux collaborateur et ami de la *Revue* de Gravillon, sauront bien maintenir brillante et fière la gloire lyonnaise.

— « La lutte, c'est la vertu » disait l'illustre Rossignol-Rollin ; nous en dirons autant de l'escrime, en ajoutant que la lutte est la force brutale d'Hercule ou de Samson, tandis que l'escrime, demande, en outre, la souplesse, la vivacité et l'intelligence ; nous l'avons bien vu l'autre jour à la réouverture des assauts d'armes de la salle Voland.

Les meilleurs maîtres de l'armée y ont fait preuve d'une habileté vivement applaudie et déployé, pour la plupart, avec une souplesse extrême, une élégance du meilleur goût et du meilleur ton. L'assaut était présidé par M. le baron de Jessé et la fine fleur de notre jeunesse s'y était donné avec empressement un rendez-vous qui ne sera pas le dernier.

— Un journal de notre ville, imprimé dans la maison Vingtrinier, s'il vous plaît, demandait l'autre jour à quoi pouvaient bien servir les bibliothèques et les bibliothécaires ? La réponse est facile. Les bibliothèques servent à ceux qui ne veulent pas échouer dans leurs concours et les bibliothécaires à donner au besoin des leçons aux fruits secs qui font de l'esprit au lieu de faire de la science.

Mais comme les bibliothécaires sont loin de tout savoir, nous ferons désormais une question dans chacun de nos numéros avec prière instante de nous répondre. Aujourd'hui nous demanderons.

Quel est l'auteur d'une brochure intitulée *Poésie des chemins de fer*, par un Chauffeur. (Lyon, 1854, in-12) ?

Réponse au bureau de la *Revue*.

A. V.

ERRATA

De la *Revue* de décembre 1876.

Dans l'idylle de M. de Vauzelles intitulée *Les Prétendants de Nicette*:

A la page 502, vers 14, au lieu de :

Dont les fenêtres se sont closes, lisez :

Dont les fenêtres te sont closes.

A la page 504, vers 7, au lieu de :

J'aurais tout l'air d'un Russe en les vendant leur prix, lisez :

J'aurais tout l'or d'un Russe en les vendant leur prix.

Le Directeur-Gérant, A. VINGTRINIER.

Lyon. — Imp. A. Vingtrinier, V. CARTAY successeur.